Scan

N°1

CHRONIQUES des stratégies présentes.

"Ceux qui ne savent pas changer de méthode lorsque les temps l'exigent, prospèrent sans doute tant que leur marche s'accorde avec celle de la Fortune; mais ils se perdent dès que celle-ci vient à changer. Au reste je pense qu'il vaut mieux être trop hardi que trop circonspect "....

MACHIAVEL. Le Prince.

CIRCULAIRE PUBLIQUE DE RÉFLEXION CRITIQUE.

2F. AVRIL 1983

avanti !

Dans ces temps si troubles,où le travail du négatif n'apparait pas au premier coup d'oeil de ceux qui ne comprennent rien à notre époque, le FRONDEUR disparait; il laisse place à une nouvelle feuille,celle que vous tenez dans vos mains.Ce changement de titre,de format,et de parution,est censé,non pas dépayser le lecteur par un titre nouveau,mais bien montrer une scission,celle que nous sommes en train de consommer avec les derniéres justifications de l'existence de ce monde,monde qu'il faut révolutionner dans la praxis, et non quitter dans un solipsisme de la conscience,comme dans l'ultra-gauche triviale d'ici-bas.

Ce "changement" est aussi engagé pour sortir de la dépendance temporelle que peut avoir l'élaboration d'une revue,qui,par sa parution diffèrée,ne colle plus forcément aux exigences du moment.La théorie critique n'existe qu'en liaison dialectique avec le mouvement qui supprime les conditions dominantes, et pour que les idées s'améliorent, que le sens des mots y participe,la théorie doit être là au bon moment. Ce qui ne nous empêchera pas de sortir ultérieurement (environ une fois par an) un numéro plus fourni,regroupant différents articles plus analytiques,servant de référence à cette feuille présente.

D'autre part,nous ne pensons plus qu'une revue puisse être un but en soi (le produit de la vie comme fin,et non plus comme moyen), caractérisant l'existence d'un groupe,ou sa seule activité concrète, ou pire,comme dans l'ultra-gauche, une forme de fausse conscience se résolvant en sa base matérielle par le refus de voir et de lutter contre ses propres conditions d'existence aliénées,bref la justification de l'inexistence pratique.Cette revue ne devient donc qu'un moyen tactique dans notre stratégie qui s'élabore doucement.Son utilisation va dépendre de notre pratique,des bonds qualitatifs des luttes,des moments où la critique est désarmée.

Un des problémes centraux aujourd'hui est la communication-publicité,son absence,ou son obscur cheminement.Nous savons que la communication aliénée,falsifiée par l'idéologie,ne convient plus aux exigences et à la pratique du mouvement révolutionnaire,dans le sens ou l'idéologie est la présence de l'ennemi dans notre pensée (si vous n'êtes pas convaincu,lisez le feuilleton des aventures de notre parti depuis Babeuf);conséquemment, il ne nous apparaît pas utile de sombrer dans l'évocation muséologique des vieilles idéologies du mouvement ouvrier.Il ne sert à rien d'opposer par exemple "partis et conseils ouvriers",à l'heure ou il n'y a ni organisation radicale du prolétariat,ni conseils,ni communisme;ceci s'appelle refus d'agir dans les conditions présentes,refus d'examiner les possibilités que l'époque posséde pour nous en ce moment;il ne s'agit pas non plus de dire ce que sera le communisme dans X années,ou d'écrire une encyclopédie sur le futur parti "new wave" qu'aura le prolétariat,comme les Bordiguistes (prenez un ordinateur, vous aurez plus de place).Le langage que se parle cette époque à elle même doit être le notre,et nous refusons d'être dominés dans notre présent par l'idéologie passée.Nous allons créer des zones de communications nouvelles,nous nous "répandons" dans la population.Et quand nous publierons un article ou un texte,ce sera au bon moment;le reste du temps,nous nous exprimerons dans la clandestinité publique.

Et,bien sur,il faut savoir rester optimiste dans son dèsabusement;ce n'est pas parce qu'il se passe peu de chose à la surface du spectacle qu'il faut tomber dans la misére ultra-gauche (au choix: alcoolisme,suicide,folie,nullité). Il convient,comme disait Nietzche, de nous imposer à la face du monde dans l'innocence de notre devenir, car le mouvement qui supprime les conditions existentes,c'est d'abord NOUS.

Aprés ce pilonnage des positions ennemis par notre artillerie, place à la charge de notre cavalerie !

"En stratégie,notamment lorsqu'il s'agit d'accomplir des actes de premier ordre,la théorie s'arrêtera encore bien qu'en tactique à la pure considération des choses;elle se contentera de lui faire acquérir une vision des choses,qui ,mêlée à la démarche de sa pensée entiére ,donnera à ses décisions de — — — —

l'aisance et de l'assurance,sans jamais le mettre en opposition avec lui-même,afin d'obéir à une vérité objective".

-Carl Von Clausewitz-
(DE LA GUERRE.)

LE VICOMTE DE VALMONT.
LE BARON PAUL THIRY D'HOLBACH.
LE MARQUIS MAURICE DUPIN DE FRANCUEIL.

Nouvelle campagne de l'ennamourachement,qui,dans l'étendue du territoire de la réefication,cherche un moment son devenir réalisant sa suppression.

Vicomte de Valmont.

EXÉCVTONS LA PENSÉE DOMINANTE.

Tous les médias,sans exeption, ont relaté avec un zèle remarquable l'incarcération de Klaus BARBIE dans une prison lyonnaise.Tous les détails ont été relatés avec minutie,depuis son arrestation en Bolivie,en rappelant son rôle de conseillé de l'exjunte militaire,jusqu'à son arrivée en France;sans qu'il soit omis les interventions d'anciens résistants, des familles de déportés,etc...

Toute la classe politicarde,d'une seule voix a entonné le chant salvateur de l'anti-facisme et du souvenir des combats de l'ombre contre le nazisme.Le personnage Barbie,apparaît bien évidemment,et les éléments ne manquent pas,comme une sale crapule, jouissant de la torture qu'il pratiquait avec art.Il était en cette période,le représentant de la légalité National-socialiste,un homme de pouvoir versé à la répression et au maintien de l'ordre dans une région le lyonnais et l'ain,où la résistance fut particuliérement active.

Indépendamment de son rôle répressif et c'est peu dire,Barbie a reçu, executé et donné des ordres en loyal soldat totalement séparé de la réalité,comme il est exigé a tout bon soldat discipliné-de toutes les armées-dont toute action est déconnectée du quotidien.Toutefois,dans le créneau des responsabilités confiées à Barbie ,il apparaît certain qu'il su parfaitement assumer en pleine conscience, et compte tenu de la réalité ambiante ,la tâche qui lui a été assignée,même si Barbie agissait en élément extérieur et séparé de la stratégie globale de l'état major allemand au plus haut niveau.

Deux fois par contumace Barbie a été jugé pour ses crimes,et deux fois la sentence fut la peine de mort;en avant donc pour une troisiéme.Il faut être sûr que le prochain jugement aura un retentissement jamais inégalé ,et peut-être même la télé en direct et en prime;rien de trop beau donc!

Bien entendu,aucun hasard dans cette volonté de mise en scène.Il est clair que l'on veuille nous faire prendre des vessies pour des lanternes.En fait,rien de bien nouveau dans l'attitude des anciens pays alliés au cours de la derniére guerre;puisque toujours il apparaît que la loi du vainqueur est à l'ordre du jour. Or ces pays alliés,vainqueurs en 1945 ,n'en finissent pas,afin de renforcer leurs idéologies et profitant de toutes les occasions,faire apparaître le paradis démocratique par opposition à l'enfer nazi;(goulags,dictatures sud-américaine,terrorisme,etc..)

Cela revient à prétendre que l'humanité serait séparée en deux territoires distincts que tout séparerait. Cette illusion entretenue à grand frais n'est qu'un cache misére,qui d'ailleurs commence à se fissurer.

En fait les guerres qui mettent en évidence des brutes telles que Barbie ne sont que le résultat d'une politique,ou plutôt l'apparition de la politique sous sa forme la plus horrible.

SUITE DE L'ARTICLE P n°9.

LE JEU DE RÔLE ET DE STRATÉ

Il s'agit aujourd'hui pour nous ,de continuer sous une autre forme, de développer,et dans tous les domaines,une activité critique dont la valeur s'affirme d'abord de ce qu' elle décrasse un peu plus nos contemporains et qu'elle maintient contre les vents dominants un point de vue qui ne s'embarrasse d'aucun mensonge idéologique,social ou moral.

Décaper toutes les idées reçues ,surtout dans le milieu révolutionnaire,mais pas seulement;produire contre tous les discours officiels, l'intelligence neuve que réclame la pensée de nos besoins,tels sont les points de départ,les motivations profondes qui provoquent la résurgence de ces CHRONIQUES.

En ce sens et en appliquant la donnée essentielle "de ramener la théorie à sa valeur d'usage vraie d'intelligence crue des rapports réels",nous nous efforcerons de présenter à chaque parution un compte rendu fidéle de notre activité.

Elle sera une sorte de mise à nue de notre pratique collective, offrant à l'oeil public la vision de nos richesses et de nos miséres, interpellant toujours un peu plus nos voyeurs passifs à entrer dans le jeu.

Ceci devant contribuer à la nécessaire publicité que nécessite notre action dans sa totalité, empruntant pour commencer le cheminement par le menu des évènements courants.

Cette rubrique sera ce que nous serons,mais aussi ce que vous serez.

LE BARON D'HOLBACH.
LE VICOMTE DE VALMONT .
LE MARQUIS DE FRANCUEIL.

"Quoi qu'il en soit,au lieu de perdre mon temps en raisonnements qui m'aurait compromise,et peut-être sans persuader,j'ai approuvé le projet de rupture".

Choderlos de Laclos,
"Les liaisons dangereuses

Avanti.....p2
Exécutons la pensée dominante... .....p3 et p9
Le jeu de rôle et de stratégie de la nouvelle génération révolutionnaire.....p4,p5,p6,p7 et p8.
Invitation.p9

Le I5 Septembre I982,nous recevions un communiqué de presse emanant de la revue "LE TEMPS DEBORDE", c/o lbf Marteau 44,allée Ch de Fitte 3I300 Toulouse.Ce communiqué nous demandait de répondre à la question suivante:"Qu'est ce que pour vous la folie".

Le I3 Décembre I982,nous répondions à cette formule par six théses condensées,dont les lecteurs des CHRONIQUES peuvent prendre connaissance en se rapportant au n°5 de la revue "LE TEMPS DEBORDE".

Notre réponse se terminait ainsi :la folie?: But que s'assigne cette société,dans le développement incessant de l'économie,négation accomplie des besoins humains.

Grenoble a été le siége d'une opération qui a porté un coup à l'ennemi;il s'agit d'une fausse convocation à comparaître en justice,envoyée aux chômeurs grenoblois,puis l'affichage d'un texte (le proces/notre alibi) qui a le mérite de bien montrer le rôle et l'utilisation de la justice et du terrorisme et du terrorisme,de la presse,et surtout l'insertion grandissante de l'état dans tous les aspects de la vie,la possibilité d'un plus grand contrôle social envers les chômeurs et travailleurs partiels,tout ceci par rapport à la stratégie divisée en apparence des classes dominantes.L'étendue du scandale est à la mesure du succes de la bataille,puisque la presse innemie en a fait écho,de la " région Rhône alpes" jusqu'aux quotidiens nationaux.Ce discours se situe ,ce qui est heureux,sur le terrain de l'indignation morale,et non dans la compréhension.Il est à noter aussi que le texte critique "notre alibi",n'a été aucunnement cité.Voilà un groupe inconnu qui a trouvé un moyen de circulation de la théorie bien plus victorieux que les diffusions de tracts aux manifestations impuissantes de la gauche du spectacle,et qui devrait faire méditer les tenants de l'ultra-gauche sur l'étendue de leur échec.....

Le vicomte de Valmont a répondu grossièrement,aux délires éthiliques ,du groupe Néo Anarchiste "Benvenuto" d'Angers.Ces gens,qui se prétendent anarchistes de la même maniére que

Maurice Joyeux s'autoproclame révolutionnaire,ont osé nous demander de publier un texte appelant à l'aide financière ainsi qu'à la reconnaissance "éthique" et "morale" (citation du texte) des crèves la faim du tiers monde.Ces pseudo-révolutionnaires se sont trompés de porte,ils auraient dû s'adresser à l'UNICEF,à l'UNESCO ou à l'armée du Salut.

Suite à une phrase relevée à propos du FRONDEUR,relevée dans le N°6 de LA GUERRE SOCIALE,ou celle-ci critiquait,dans une lettre du 25/I/82,l'absence d'un de nos Barons dans une manifestation rampante de la gauche aliénée,le Baron D'Holbach a répondu,dans une lettre datée du 2/2/83,ou il a expliqué la place du FRONDEUR par rapport à un tract commun de REVOLUTION SOCIALE et du FRONDEUR.Nous avons reçu par la suite une lettre,datée du I5/2/83,d'un des éxècutants du bureaucrate D.B.de la GUERRE SOCIALE;le vicomte de Valmont ,dans sa lettre du 24/3/83,s'est chargé de mettre un terme à cette polémique stérile en rappelant à ces nuls leur réalité,et le sens microscopique et dérisoire,tactiquement inutile,de leur démarche.Nous laissons les Bordigas dèsincarnés à leur triste drame.Cet échange de lettre est néammoins disponible à notre adresse.

Nous rendons publique la lettre que le Marquis de Francueil adressa à James SCHENKEL courant Février 83, en réponse à sa missive du I4 Janvier I983,dans laquelle James exposait sa dramatique situation.Ce fut le point de départ de notre proposition de circulaire d'appel à la solidarité et au soutien financier pour contribuer à aider concrétement James à sortir de ces difficultés.Cette circulaire fut réalisée conjointement avec le groupe VOLONTE COMMUNISTE.

On peut se proccurer ce texte, contre une enveloppe timbrée,en s'adressant à la B.P du FRONDEUR,ou en écrivant à REVOLUTION SOCIALE.Cette circulaire fut envoyée à l'ensemble de nos abonnés et correspondants.

Maintenant tout soutien est à adresser à: James SCHENKEL 50fbg,d'Alsace 90200 Giromagny.

Rappelons les faits; il y a maintenant plus de 3 ans que James,aprés avoir entrepris avec le groupe autonome de Sochaux/Peugeot plusieurs actions à l'encontre du trust tentaculaire,fut licencié,en Juillet 79, sous le fallacieux prétexte de menaces verbales à l'égard de la maîtrise

Suite à cette mesure,James avait décidé de porter l'affaire devant les prud'hommes.En cette premiére instance,il obtient gain de cause et Peugeot se vit condamné à lui verser 32.000F d'indemnité de licenciement et de prèavis.L'affaire ayant connu quelques échos dans la région,Peugeot réagit en décidant,pour l'exemple ,de faire appel au jugement des prud'hommes.Dès lors,la cour d'appel de Besançon en Décembre 82 conclut que la procèdure de licenciement est parfaitement justifiée et entérine la volonté de Peugeot de licencier James.Face à cette décision James décide de porter l'affaire devant la cour de cassation.Voila vite tracée l'affaire sur son terrain judiciaire.

A ce stade de l'affaire,il nous est apparu utile de nous expliquer et d'expliciter notre position vis à vis de James et sa volonté de poursuivre cette procèdure.Tout d'abord, il est clair que notre soutien lui est acquis tant sur le plan humain que matériel.

Cela étant,à ce stade du déroulement de cette affaire,nous croyons que poursuivre un rôle de haut-parleur serait cautionner des illusions.En effet,la critique qui suit n'est pas nouvelle et James connait d'ailleurs notre avis qui a plusieurs reprises lui a été soumi sous diverses formes James a été amené à penser que les prud'hommes ne servaient à rien et qu'au surplus la cour d'appel de Besançon est ultra-réactionnaire! Y Aurait-il une cour d'appel révolutionnaire?

D'ailleurs quand bien même;ce terrain ne peut être le notre,puisque imposé par nos ennemis.De plus si la cour de cassation entérine la décision de la cour d'appel faudra-t-il considérer que les cours de cassation ne seraient pas au service d'une pseudo justice populaire?

Dans le genre "combat perdu d'avance",celui-ci nous paraît de premier ordre.Soutenir cette action serait préserver l'illusion qu'une procèdure judiciaire,quelqu'elle soit pourait régler le compte aux diverses struct-

ures de cette société,alors que prècisemment ces tribunaux;est-il besoin de l'écrire et de le souligner,sont là pour assurer la pérennité de ce monde.

Sur ce point les attendus de la cour d'appel sont éloquents lorsqu'il est prècisé que des réflexions adressées à l'égard d'un supérieur étaient de nature à amoindrir l'autorité de la maitrise en général!!!

Quoi de plus évident pour mettre en lumiére la nature et la raison de l'existence des tribunaux.Il n'y a donc rien,mais rien à gagner en utilisent des armes qui sont prècisemment destinées à nous abattre,et refusons le rôle d'adepte de l'auto-flagellation.Ceci dit,nous le répétons,cette mise au point ne modifie en rien notre position qui consiste à voir en James,un homme qui se bat avec la volonté opiniatre d'en terminer avec ce monde.Bien sûr,de ce point de vue, nous nous retrouvons face aux mêmes adversaires et partageons avec James la même haine et la même répulsion face à la misére de notre quotidien.

Malgré tout nous sommes intimement convaincus qu'il est aujourd'hui nécessaire de rompre avec ce mode de penser et de lutte,terrain totalement investi par l'ennemi,d'ou la necessité de sortir de cette logique engluée des rites ouvriers du XXé siécle. Attaquer le capital là où il ne s'y attend pas,les zones d'affrontement à envahir ne manquent pas.....

Nous avons reçu des communiqués émanant du groupe BAKOUNINE.GDANSK. PARIS.GUATEMALA.SALVADOR.et de J.S ex-GUERRE SOCIALE camouflé derriére le BULLDOZER B.P 461 31009 Toulouse Cedex.Ces deux textes traitent tous deux du terrorisme en s'en faisant, avec des différences dans chaque cas ,les défenseurs.Nous refusons bien evidemment de les publier,car nous pensons que le terrorisme est un engagement stratégique des classes dominantes,dont les objectifs sont bien evidemment:

-1°-de réprimer ouvertement,au nom de la lutte anti-terroriste,toute tentative radicale du prolétariat. (ex:l'Italie).

-2°-de contrôler et de manipuler une frange du prolétariat à la recherche d'une théorie pratique radicale.

-3°-là où la faillite du spectacle est plus nette,là où il est plus nié pratiquemment,le terrorisme sert à renforcer l'idéologie dominante,supplantant des formes spectaculaires moins adaptées à la lutte anti-prolétaire.

-4°-à rassembler les classes autour des états,laissant aux services étatiques directement répressifs les mains libres pour adopter les moyens qu'ils trouveront bon pour lutter contre ce "mal irrationnel".

-5°-à créer,dans le spectacle et dans le réel,un ennemi extérieur au prolétariat;masquant la contradiction spectacle/négatif,de la même maniére que le mythe concentrationnaire ou la guerre froide des années 50.

Enfin,le terrorisme sert à mieux réaliser la part de restructuration de l'économie en Italie,là ou la propagande des aspects mythiques de la crise et l'action des syndicats èchouent.Dans ce cas,la lutte anti-terroriste (son complément)sert à supprimer les inconnues dans les graphiques de la bourgeoisie nationale italienne,en l'occurence les grèves sauvages et les sabotages de la production de la fin des années 70.On peut noter que lorsque ces luttes se sont terminées en Italie, les mesures anti-terroristes ont été relachées.

Mais revenons à J.S;en ce qui le concerne,il compare les derniers terroristes emprisonnés à Puig ANTICH,et s'en tient au soutien "humain" des terroristes,sans voir les manipulations de ces personnes par l'état,comme les conséquences de leurs actions.L'amalgame est facile,mais il ne correspond à rien: Puig ANTICH avait participé à des actions terroristes dans une situation sociale/politique bien différente.

Toute forme d'opposition étant réprimée sous le franquisme,des grèves jusqu'à l'expression écrite;l'existence des groupes radicaux s'avèrent elle même compromise,un terrorisme défensif pouvait apparaître comme une forme de lutte envisageable; c'est pourquoi Puig ANTICH a été soutenu par les révolutionnaires.

Point n'est besoin d'en dire long en ce qui concerne les positions d'ACTION DIRECTE,ou du groupe BAKOUNINE .GDANSK.PARIS.GUATEMALA.SALVADOR.qui ,lui,s'imagine faire avancer les luttes en frappant les consciences abusées des contemporains du spectacle

régnant,de la même maniére qu'un scoop journalistique sur le terrorisme Basque,par des actions spectaculaires et des images choc;simplement, qu'ils crèvent d'une grenade mal dégoupillée.

A l'initiative conjointe de REVOLUTION SOCIALE et de nous mêmes, se sont tenues deux réunions communes sur le thême de crise mondiale du Capital.A l'issue de la premiére rencontre il fut décidé d'élargir la discussion à plusieurs individus et groupes de connaissance,se situant globalement dans notre démarche.De même,vu l'intérêt grandissant du débat et des échanges théoriques sur cette question de crise du Capital, il est envisagé de produire des textes de réflexion et d'analyses à partir de notre premier travail de synthése,et de publier l'ensemble des points de vue dans une plaquette Cette brochure visant à devenir un élément de base à une discussion publique plus ouverte sur ce thême.

Une troisiéme réunion est prévue pour la fin du mois d'Avril.

NOUS SIGNALONS:

La traduction en allemand de l'acticle;"Ce qui reste,aujourd'hui,de Reich" de Karaghee,(cf le Frondeur n°9)-Was uns heute von Reich,bleibt -par le groupe P.L.K,002363 B I000 Berlin I2.Ce groupe qui édite la revue "Subversion",publication de l'agence pour l'autosuppression du prolétariat,a diffusé ce tract à l'occasion d'un congrés de Reichiens tenus reçemment à Berlin.

Actuellement la série d'articles sur le "mythe concentrationnaire" publiée dans les Frondeurs n°7,8 et 9,est en cours de traduction en américain.Celle-ci est réalisée par "Charlatan Stew" P.O Box 3I46I, Seattle W.A 98I03,qui a déjà traduit et diffusé dans plusieurs états des U.S.A le célébre tract "Notre royaume est une prison".

Les lecteurs intéréssés par ces translations peuvent se les proccurer auprés des CHRONIQUES ou directement auprés de leurs auteurs. Pour toutes les traductions demandées joindre un peu d'espéces ou des timbres pour la participation aux frais d'envoi.

Cette rubrique ne pourrait viser à être un bilan complet de notre activité,si nous ne signalions quelques lectures qui nous ravirent et sont douées d'un intérêt vif par la pertinence de l'analyse contenue et par l'actualité des sujets traités.

AU-DELA DU PARTI: Evolution du concept de parti depuis Marx.Cahiers mensuels Spartacus.Série B n°II6.

Ce texte du collectif Junius est une analyse historique du concept de parti et des principales étapes de son évolution.Montrant le caractère anti-prolétarien chaque fois plus accentué de ce concept,il expose aussi les critiques les plus pertinentes qui en ont déjà été réalisées.

POLOGNE I980-82: Lutte de classes et crise du capital.Henri Simon Cahiers mensuels Spartacus.Série B n°II7.Ce texte,produit d'un travail collectif,s'attache à décrire pas à pas le processus matériel des luttes ouvriéres en Pologne.La Pologne est analysée comme "une entité capitaliste dans laquelle le capital national est relativement faible,ce qui en fait le champ d'affrontement et de collaboration entre deux groupes capitalistes: l'ouest d'un côté (et plus particuliérement l'Europe de l'ouest),la Russie de l'autre".

LA POUDRIERE POLONAISE: Eloge critique de l'autolimitation. Pierre Chapignac,aux éditions de la différence.

L'analyse d'ensemble de la crise polonaise est guidée par une réflexion sur des questions d'ordre général,notamment l'impasse qui caratérise la situation du mouvement ouvrier international et le désordre qui caractérise l'état du monde. Il ne faut pas chercher dans cet ouvrage une série d'informations nouvelles ou une étude de spécialiste de la question polonaise.Ce livre se fonde sur un travail de synthése plus que d'analyse.Il tente de dégager ce qu'apporte le mouvement polonais dans la tactique et la stratégie des luttes sociales dans les rapports entre société et Etat, dans la situation internationale en particulier européenne.

CONTRIBUTION POUR UNE CRITIQUE PRATIQUE DE LA PENSEE THEORIQUE; Le Boumerang B.P 30396 Lyon cedex 3

"La théorie révolutionnaire" engendre des relations,mais c'est seulement la relation dans son unité avec son intervention sur le monde qui peut engendrer un usage révolu-

tionnaire de la théorie.Dans ce sens il n'y a pas de théorie révolutionnaire mais seulement une suppression révolutionnaire de la théorie."

Nous avons rencontré le groupe "Le Boumerang" de Lyon et nous avons engagé des rapports avec ses membres .En dépit de divergences propres à nos deux groupes,nous pensons coordonner une intervention pratique portant sur certains points,comme la critique de la misére et du caractére.Nous pensons que la pratique commune (de la même maniére que la montée qualitative des luttes) dissout les divergences propre à la situation géographique sociale des groupes, créant ainsi de nouveaux impératifs, reformulant plus clairement la praxis.Une pratique commune ne peut être néanmoins envisagée,pour nous,qu'avec des groupes ou individus du courant révolutionnaire,dont le "minimum théorique" est assez bien reflété par la plate-forme du Bulletin de discussions internationales.Propositions minimales adoptées en assemblée le IO et II Janvier I98I (voir BDI, n°3 ancienne série).Ceci n'est qu'un point de départ,car c'est la pratique qui évidement va déterminer l'accord.

POST-CRIPTUM:

Il nous est parfois difficile de nous procurer certains ouvrages ,certaines brochures ou certains textes radicaux;faute de moyens matériels ou tout simplement faute de la connaissance de l'existence de ces travaux.Un moyen de solutionner ce manque serait que nos lecteurs,amis,correspondants,..... nous signalent ces "heureuses naissances" et nous fassent parvenir un exemplaire de "l'objet de nos désirs" soit sous forme de dons,soit sous forme de prêts que nous leurs retournerons aprés en avoir pris connaissance. Ceci pour une meilleure circulation de la théorie.....

A propos de circulation,nous pensons à l'avenir,participer plus concrètement à son élaboration en publiant dans les prochaines CHRONIQUES des textes peu connus et de valeur,qu'il est d'un grand intérêt pour le mouvement des dépossédés,de remettre au jour de la connaissance publique.

Le premier à paraître sera "Qui a tué NED LUDD ? de P et J ZERZAN; texte important et documenté qui exprime quelques vérités sur les forces et les faiblesses du mouvement Luddite,replaçant savamment celles-ci dans le contexte historique de l'époque.

Ce texte est à saisir comme un élément de la guerre que doit mener tout individu convaincu de la necessité de se réapproprier son passé, son histoire contre les spécialistes de la falsification; historiens aux ordres de la pensée dominante qui ont toujours voulu faire croire aux pauvres que le Luddisme était une réaction primaire de l'homo-économicus à l'exploitation dont toute l'horreur se concentre dans la seule machine.C'est parce qu'ils posaient la question centrale du rapport à l'objet fabriqué que les Luddites détruisirent les machines et les métiers,vecteurs de séparation entre le producteur et l'objet produit.Le Luddisme,dans un premier temps se heurtera ouvertement aux premiers syndicats encouragés par les classes dominantes de l'époque dans l'espoir de récupérer et d'annihiler l'autonomie Luddite.

"Il faut bien voir que le syndicalisme s'établit sur le divorce effectif entre le travailleur et le contrôle des moyens de production et ,bien sûr,le syndicalisme contribua des plus substantiellement à ce divorce...."

Le deuxiéme texte à paraître, qui circula clandestinement dans les débuts de cette année I983,traite de quelques vérités théoriques et pratiques concernant le terrorisme de la Sécurité Militaire algérienne,divulgués pour la premiére fois.Ces vérités sont celles directement vécues par l'auteur,victime durant trois années de la violence des tortionnaires de la sécurité militaire, initialisées pendant son service militaire.

Ce texte qui veut se garder d'être édifiant touche des vérités ignorées.Il dévoile un rapport existant actuellement entre le développement des forces productives et le raffinement de la violence politique dans un Etat bureaucratique.

Il déroule la mise en oeuvre d'un des instruments qui réalisent la mutilation permanente de la configuration subversive du prolétariat révolutionnaire.Ceux qui ont peur de la vérité trouveront des vérités à faire peur.

Notre volonté de donner à ce texte une publicité particuliére procéde du fait qu'il s'inscrit ostensiblement dans notre démarche de faire connaître,au bon moment, de sembla-

bles écrits qui tactiquement tirent analyses et bilans de phénomènes directement vécus.Et comme le dit son auteur: " Prolétaires d'Algérie et de tous les pays,ayez le courage d'entendre ces choses;elles sont moins funestes que votre sommeil".

SUITE DE L'ARTICLE DE LA P n°3.

Lorsqu'au sujet de Barbie l'on parle de "crimes de guerre",c'est sans doute pour occulter l'idée que c'est d'abord la guerre elle même,qui est un crime.L'état de guerre favorise par nature les plus basses réactions.La guerre n'a aucune loi et ne respecte rien,elle est la caricature même de notre quotidien subi.

Quitte à nous répéter,oui, Barbie est bien un assassin sanguinaire!

Mais il faut aussi se poser la question: est-il plus condamnable que les bouchers responsables de la guerre de I4/I8 (allemands ou français) qui n'ont pas hésité à envoyer à l'abattoir des centaines de millions d'hommes? Ou aussi celui qui en appuyant sur un bouton a libéré la bombe atomique sur Hiroshima?

Oublier cet aspect,serait faire apparaître un nazi et un G.I américain comme deux êtres différents,alors que tous deux sont le résultat du même processus.Demain peut-être d'autres seront appelés à effectuer les mêmes missions,les mêmes tâches et se retrouveront dans la même situation;celle d'un exécutant aveugle, manipulé,bras armé de la barbarie.

Ce nuage épais de fumée que représente cette affaire a donc sa raison d'être,et surtout malheur a celui ou ceux qui pourraient démonter et mettre à nu ce principe du bien et du mal,de la bonne conscience contre les horribles assassins.

Dans un passé récent,il a été possible de vérifier qu'elle avait été la réaction violente vis à vis de la poignée d'individus qui ont osé remettre en cause la sacro-sainte existence des chambres à gaz dans les camps nazis.Cette réaction révèle bien que le vieux monde est plus que chatouilleux sur le principe du comouflage idéologique,et que tous les moyens seront employés pour préserver toute son épaisseur au voile de l'idéologie dominante.C'est pourquoi nous pensons indispensable de déchirer ce voile et d'être le grain de sable qui enraye la machine;c'est la tâche que nous nous assignons.

Le Marquis De Francueil.

"et revenant à l'indulgence, j'oublie un moment mes grands projets ,pour raisonner des vôtres avec vous"

"Les liaisons dangereuses"
Choderlos de Laclos.

INVITATION.

Le besoin de communication de la misère,ou de la richesse de l'emploi de la vie étant partout ressenti là où le spectacle/publicité est absent ,nous invitons les populations à venir parler d'elles mêmes,de leur vie ,leur quotidien,leurs désirs,de leurs luttes,ceci sans limites aucunes.

Nous nous réservons de répondre à la misére par les moyens les plus adaptés aux situations et aux gens; ceci dans un but de dépassement de leur isolement/non communication (théorie critique,psychanalyse,stratégie,rapports amoureux).Les personnes intérressées peuvent nous joindre en nous écrivant à (voir notre adresse en derniére page).

LE VICOMTE DE VALMONT.

-A DECOUPER OU A RECOPIER-

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM :.....
PRENOM:.....
ADRESSE :.....
.....
CODE POSTAL :..... VILLE :.....

Souscrit un abonnement simple pour 2 numéros et les suppléments publiés pour un an:

ABONNEMENT CONJOINT: le FRONDEUR et les CHRONIQUES pour un an.

Minimum: 50f
De soutien: 100f et plus
Etranger: 60f

Paiement par chéque uniquement,à l'ordre du FRONDEUR.

BULLETIN DE DIFFUSION

NOM :.....
PRENOM :.....
ADRESSE :.....
.....
CODE POSTAL :..... VILLE :.....

DESIRE RECEVOIR....EXEMPLAIRES A CHAQUE N° POUR DEPOT OU DIFFUSION-
DESIRE RECEVOIR....EXEMPL. DU N°...

Souscrit un abonnement de diffusion:
-3 exemplaires.....80f (un an).
-5 exemplaires.....120f (un an).
-10 exemplaires.....270f (un an).

Paiement par chéque uniquement,à l'ordre du FRONDEUR.

BULLETIN de SOUSCRIPTION

NOM:.....
PRENOM:.....
ADRESSE:.....

Verse.....f pour soutenir le FRONDEUR et aider à son développement.

ABONNEZ-VOUS !

Il reste encore quelques exemplaires de l'ancienne série:1,2,3/4,5/6 et de la nouvelle série:7,8 et 9 au prix de 5f le numéro ou 35f la totalité,port compris.

Nous tenons à signaler qu'il reste encore quelques poster "MORT AUX CHEFS" reproduit dans le Frondeur n°2.
Ce poster format 0,60/0,40,papier glacé est vendu en soutien à la revue au prix de 4f l'un ou de 30f les 10,port compris,payable à la commande.

EDITEUR: Le FRONDEUR,publication pour une réflexion critique.

DIRECTEUR DE PUBLICATION: FAUTERET Jean-Luc.

IMPRIMERIE: spéciale du FRONDEUR.

MENSUEL: AVRIL.

SUPPLEMENT AU FRONDEUR N°9.

COMMISSION PARITAIRE: N°62291.

DEPOT LEGAL: 1er TRIMESTRE 1983.

Les actuels abonnés au FRONDEUR recevront les CHRONIQUES DES STRATEGIES PRESENTES sous forme de suppléments à la revue.
Les futurs abonnés recevront en plus des CHRONIQUES,un ou plusieurs Frondeurs,suivant son nouveau rythme de parution.

DANS TOUS LES CAS NOUS VOUS INVITONS A VOUS ABONNER OU A VOUS REABONNER,AFIN DE NOUS AIDER A FINANCER CES PROJETS...LES VOTRES...

TOUTE CORRESPONDANCE POUR LES CHRONIQUES EST A ADRESSER A :

le frondeur : BP 105
94 402 VITRY CEDEX